



Pourquoi tailler ?

1 / En premier lieu, pour former un arbre jeune, modifier le naturel qui n'est pas toujours idéal, et donner à l'arbre une forme harmonieuse.

2 / Lorsque l'arbre est productif, pour équilibrer la fonction fructifère et la fonction végétative

3 / pour harmoniser, c'est à dire tendre au maximum vers un arbre beau et productif.

Les trois outils : le petit sécateur, le grand à longs bras, et la petite scie, » récép » à lame pliable, et **à coupe va et vient**, ce qui évite les arrachements de l'écorce tendre.

La taille de formation.

Elle se pratiquera sur un sujet jeune évidemment, on choisira la hauteur du tronc, les trois charpentières et on ouvrira l'arbre en dégagant le centre au profit des extérieurs. On peut aussi former en trois troncs à partir du sol, ce qui ne sera pas pratique pour une récolte au vibreur, mais donnera beaucoup d'aération si on a beaucoup de place. Par contre la circulation du tracteur peut être plus difficile... On a en fait toujours le choix entre deux ou trois opérations, selon ce que l'on veut obtenir dans l'avenir.

Prenons un exemple facile, mon olivier mesure 1.80 m, et n'a jamais été touché.

Je décide de lui laisser 70 cm de tronc unique et lui garder trois charpentières.

Comme je coupe la tige principale, la forme future de gobelet est déjà visible.

Maintenant, mon olivier aura sa taille chaque année en mars, et sa production augmentera régulièrement.

Remarque : le gobelet peut avoir des formes de cône, trapèze, etc...

Penser que l'arbre grandit selon une formule presque mathématique des agrandissements, c'est-à-dire que pour un arbre de 1.80 m et 70 cm de tronc, on aura dans le futur 3.60 m de hauteur pour 1.40 de tronc. Car on s'attachera comme on verra plus loin, à garder à l'esprit le point de vue esthétique aussi !

La taille de fructification

D'abord, il faut donner des informations concernant le développement de l'arbre et de ses fruits – ceci est obligatoire pour tous les fruitiers, on ne taille pas si on ne connaît pas la vie de l'arbre-.

C'est grâce à l'eau du sol que les racines puisent les éléments nécessaires à la vie, éléments qui vont monter jusqu'aux feuilles, transportés par la sève brute.

Dans les feuilles, et avec l'aide du soleil, cette sève brute va se transformer en sève élaborée, chargée des hydrates de carbone, et qui va redescendre (juste

sous l'écorce) jusqu'aux racines pour nourrir toutes les parties de l'arbre, y compris les fruits.(notons au passage que l'eau a son importance, tout au moins l'humidité).

Donc la feuille est un élément obligatoire dans le processus de nourriture de votre arbre. Vous comprenez bien que si vous taillez trop, l'arbre va s'efforcer de refaire des feuilles pour se nourrir, au lieu de produire des olives...

Dans le même ordre d'idées, on comprend qu'un arbre pourra être taillé de plus en plus sévèrement, à mesure qu'il va vieillir, et développer un important feuillage, alors qu'un jeune sujet ne doit être taillé que légèrement.(il a peu de feuillage)

En ce qui concerne les rameaux, les olives seront sur les rameaux jeunes, mais pas sur les vieux. Vous pouvez apprendre à observer la différence entre un bourgeon floral sur rameau nouveau et le bourgeon d'un futur rameau.

Ainsi, c'est parmi les rameaux anciens qu'il faut supprimer, mais pas tout, n'oublions pas qu'il faut garder des feuilles. **Tailler c'est avant tout éclaircir, donner de la lumière et de l'air**, comme si on voulait qu'un oiseau puisse voler à travers l'arbre, ...un merle, pas un vautour....

Enfin, on coupe un rameau à sa base plutôt qu'à moitié, sauf si on veut rabattre le feuillage.

Quand faut-il tailler ?

Quand c'est le moment ! Evidemment, en fin d'hiver quand on est sûr qu'il n'y aura plus de terrible gel (1956, il avait fait 15 jours de printemps, avec douceur et pluie, avant le moins 15°. Comment survivre ?

Et on peut tailler encore en avril, jusqu'au moment où on va penser à greffer, je donnerais une fourchette, entre mars, avril et début mai, avant la période de grande circulation de sève...Mais ne pas tailler sous la pluie, le ruissellement favorise la circulation des diverses maladies.

Remarque, la taille en vert en été est réservée à la production des olives de bouche, elles seront plus grosses, mais il y en aura moins...

En général, pour les olives vertes, on améliore le calibre par une taille plus sévère, on supprime des rameaux à fruits, les olives sont plus grosses..mais là aussi il y en a moins.

Faut-il tailler tous les ans ?

Pendant sa jeunesse, l'arbre supportera mal des tailles répétées, en devenant adulte et vieux, il pourra être taillé tous les ans, mais pas quand il est jeune.

Un bon principe de taille pour une bonne récolte, serait de tailler la moitié du verger cette année, l'autre moitié l'an prochain ...etc.

Question des gens inquiets, manquant de confiance dans leurs capacités :

« Et si je me trompe ?

Si j'ai coupé ce rameau que j'aurais dû garder ? »

Je dirai que c'était un gourmand qui allait prendre trop de sève et que je préfère la diriger vers le suivant qui en a beaucoup plus besoin...

Deux oléiculteurs parlent d'un même rameau :

L'un dit « c'est un gourmand, je le coupe »

L'autre « moi je l'appelle fructifère donc je le garde... »

La **technique** est pratiquement la même pour tous.

D'abord, je regarde mon arbre, de loin, et je repère immédiatement les chandelles que je supprime en premier.

Puis les gourmands, au pied de l'arbre qui prendraient la sève que je veux laisser monter plus haut.

Ensuite, je monte dans l'arbre, dans le gobelet et je supprime les branches qui poussent vers l'intérieur, mais en conservant trois petites qui feront un peu d'ombre au tronc : la feuille au soleil, et le tronc à l'ombre. (Toutefois, il reste exceptionnel que le soleil brûle méchamment un tronc. Il est beaucoup plus dangereux pour les humains...été 2004...).

En fait, il est sage de former une sorte de « volume vide » au centre, mais presque fermé au sommet

Autre conseil : je ne coupe pas trop ras, mais je ne laisse pas de chicot, 2 millimètres suffisent.

Un point important : je pense à garder un beau gourmand, le plus beau de ceux que je dois supprimer, car je le garde momentanément, c'est sur lui que je vais prendre les greffons dont j'aurai besoin à la mi-mai.

Enfin , je redescends et je tourne autour de l'olivier en éclaircissant, sans trop.

Je ne coupe pas un rameau à moitié, ni le bout en queue d'aronde, je supprime le rameau entier ,ou je le laisse.

Pour imposer l'arcure, je privilégie l' embranchement descendant, mais ceux qui touchent le sol seront supprimés.

Maintenant, je prends du recul, et si mon arbre est harmonieux, je passe au suivant, après avoir trempé mon sécateur dans la « javel » , ainsi je ne multiplierai pas les risques de contamination.

Attention à ne pas revenir sans cesse pour supprimer ici un rameau, là un autre etc, l'arbre serait bientôt tout nu ! Catastrophe pour cette année, et il va mettre toute sa force à refaire son feuillage, les olives pour l'an prochain.

Il ne me reste plus qu'à brûler les branches coupées, sans attendre, toujours pour éviter les risques de propagation du Neiroun par exemple....

Et quand j'aurai fini les arbres de cette oliveraie, je leur donnerai une bonne dose de bouillie bordelaise.

Dernière remarque, il faut distinguer aussi celui qui possède un olivier, tout pour l'esthétique, pourquoi pas un olivier taillé en saule pleureur, devant sa porte, dans la pelouse de son pavillon, puis celui qui en a trois ou 4 parce qu'il veut récolter pour une jarre de picholines vertes de bouche, et quelques litres d'huile, et enfin celui qui compte sur un rapport en espèces sonnantes et trébuchantes, ce dernier ne taillera pas pour le plaisir des yeux, mais dans un but affirmé de belle récolte.

En somme, ma taille sera fonction de ce que je veux obtenir en quantité de récolte, en calibre des olives, fonction aussi de ma technique de récolte, et des divers matériels dont je me sers dans le verger. Evidemment, il faut penser à la hauteur des branches si je dois passer avec le tracteur...etc..

Et je n'oublie pas que si je paie un employé pour la taille, le temps de « promenade de l'échelle », monter, descendre, repositionner l'échelle, et recommencer en tournant autour de l'arbre.....ouf ! pour un arbre, et ce temps multiplié par des dizaines d'arbres, me fait payer un bon nombre d'heures qui ne sont pas des heures de travail. Il fallait le dire.

On voit bien qu'il existe le principe, mais aussi les conditions particulières à chaque verger.

Au revoir, et à vos marques...ou plutôt, à vos sécateurs..